

**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville
LES ABBESSES

MÉDECINE GÉNÉRALE

**OLIVIER CADOT
LUDOVIC LAGARDE**

28 AVR. - 13 MAI 2025

SAISON 24 | 25

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT





SOMMAIRE

Générique / Présentation	p. 3
À propos	p. 4
Extraits	p. 5
Fiche pédagogique ÉTABLIE PAR THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE PAR M ^{ME} SOPHIE MARY, PROFESSEUR RELAIS DRAEC AU TNB	p. 6-9
Biographies	p. 10

MÉDECINE GÉNÉRALE

Olivier Cadiot / Ludovic Lagarde

**AVEC SON HUMOUR DÉSABUSÉ ET SANS ÉGAL, OLIVIER CADOT RÉFLÉCHIT EN TOUTE LIBERTÉ
À UN NOUVEAU MODÈLE DE « VIVRE ENSEMBLE ». PORTÉ PAR UN TRIO D'EXCEPTION.**

Une maison un peu abandonnée sert de retraite à trois personnages, endeuillés, malmenés, solitaires, que le hasard a fait se rencontrer. L'écrivain, l'anthropologue et le musicien vont tenter de soigner ensemble leur douleur de vivre, pour confectionner à eux trois un « *manuel de survie* » en milieu hostile. Ils dialoguent, s'unissent puis s'opposent, pirouettant au bord du vide, s'exaltant, doutant, rêvant... Par une libre circulation dans les pages du roman ludique, foisonnant, réjouissant et subtilement politique d'Olivier Cadiot, Ludovic Lagarde et ses trois remarquables interprètes construisent un théâtre-fable fait de « *rituels inventés* », fortement teinté d'un humour parfois noir, pour, peut-être, se guérir, se reconstruire et finalement « *tout reprendre à zéro* ».

Jean-François Perrier

Durée **1 H 40**

Texte **Olivier Cadiot**
Conception et mise en scène **Ludovic Lagarde**
Scénographie **Antoine Vasseur**
Lumières **Sébastien Michaud**
Costumes **Marie La Rocca**
Conception sonore et musicale **Alvise Sinivia**
Conception vidéo **Jérôme Tuncer**
Son **David Bichindaritz, Jérôme Tuncer**
Collaboration à la dramaturgie **Pauline Labib-Lamour**
Assistante à la mise en scène **Élodie Bremaud**
Avec **Valérie Dashwood, Laurent Poitrenaux, Alvise Sinivia**

Production Compagnie Seconde nature.
Coproduction MC93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis –
Théâtre national de Bretagne, Rennes – Théâtre de Lorient, CDN.
Avec le soutien de Théâtre Ouvert, centre national des dramaturgies contemporaines à Paris –
La Muse en Circuit, centre national de création musicale à Alfortville.
La Compagnie Seconde nature est conventionnée par le ministère de la Culture/DRAC Île-de-France.
Le roman *Médecine générale* d'Olivier Cadiot est publié aux éditions P.O.L.
La maison Fursac apporte son soutien à la création de *Médecine générale*.

Photos **Mariano Barrientos**

JOURNÉE OLIVIER CADOT

LECTURES

extraits de *Départs de feu* (POL 2025)
en duo avec **Olivier Cadiot** et **Mathieu Amalric**

Lecture d'extraits de *Retour définitif et durable de l'être aimé* d'Olivier Cadiot (POL 2002)
avec **Valérie Dashwood, Laurent Poitrenaux**
et **Alvise Sinivia** (les 3 acteurs *Médecine générale*).

Ces lectures seront suivies d'un échange
avec **Olivier Cadiot** et **Ludovic Lagarde**.

SAMEDI 10 MAI 17H
TDV-LES ABBESSES

Lectures gratuites sur réservation.

À PROPOS *MÉDECINE GÉNÉRALE*

Dans un monde devenu illisible, 3 personnes décident de faire bande à part, de s'isoler pour « *tout reprendre à zéro* », et comprendre. Il y a le fondateur : Closure, artiste-écrivain, qui doit faire le deuil de son demi-frère et affronter l'avènement du « *3^e système cosmique* ». Il y a sa 1^{re} recrue, Mathilde, ethnologue, de retour après des années de terrain, et qui revient pour enfin saisir la violence coercitive dans laquelle elle a grandi. Il y a enfin Pierre, adulte-enfant trouvé sur le chemin, vierge de tout passé et de tout souvenir, et qu'ils vont adopter. C'est la rencontre de 3 endeuillé·es qui se préparent pour l'avenir. Dans cette aventure, il est question d'un lieu : une retraite isolée, une ruine à l'abandon où l'on pourrait revenir au point de départ en grattant une à une les couches de poussière qui ont enfoui les choses ; un lieu comme « *une tablette de cire sur laquelle on écrit* ». Il est aussi question de pratiques – humaine, anthropologique, politique, théâtrale, musicale – où chacun se saisit de ses outils de prédilection – l'écriture pour Closure, l'anthropologie pour Mathilde, et la musique pour Pierre – pour produire du sens. « *On se servira de ces phrases comme des pierres taillées. On échafaudera tout ce qu'on voudra avec ça* ». Il est enfin question de relations expérimentales ; parce qu'à 3, Closure, Mathilde et Pierre reproduisent la forme la plus élémentaire des sociétés.

Une trinité à la fois unie et divisée, un triangle dont chaque sommet ne cesse de se repositionner par rapport aux 2 autres : la possibilité d'une figure, comme la possibilité d'un écart. Au gré des rituels inventés et de leur perpétuel renouvellement, ce groupe va s'accorder et se désaccorder, tel un instrument de musique. Quel sera le résultat de l'expérience ? Quelles traces laissera-t-elle ? Peut-on dire de la pièce qu'elle en est le résultat ? Ou bien qu'elle est précisément l'expérience en train de se faire ?

Ludovic Lagarde



EXTRAITS

«

On va fonder une abbaye... non, je rigole. Non, disons que les choses sont en train de tourner. Depuis cet été, il n'y a pas que la Terre qui tourne... il y a ma tête, dis-je en riant, bref, il faut prendre une décision. Il faudrait faire un groupe pour tout reprendre à zéro. Les choses tournent mal. Disons, pour simplifier, qu'on se sent... je sais pas, dans la fusée, tu comprends, si la Terre est trop petite, on s'éloigne pour avoir de l'air, sinon on étouffe, on devient comme des microbes, etc. Bref, on n'est plus à la bonne échelle, je ne sais pas comment dire [...] je me souviens juste de l'idée générale : on rentre maintenant dans un troisième système cosmique. Voilà la mauvaise nouvelle... la bonne, c'est qu'on est là pour assister au spectacle.

«

Pour disparaître de la circulation et reprendre tout à zéro, aujourd'hui, ça va plus vite.

Un simple train rapide remplace un voyage en ballon très périlleux et le classique naufrage sur une île. Il y a des îles plus ou moins ensoleillées, mais certaines sont noires, il vaut mieux les éviter. Et les naufrages restent très désagréables, même si certains se prétendent heureux – il y a des pièces de théâtre optimistes où quelqu'un débarque quelque part et fout un bordel pas possible qui fera bouger chacun de sa case pour le bonheur de presque tous. C'est rare.

On n'est pas dans un roman, et l'idée de se fracasser sur des rochers dans l'eau glacée, nuit noire, n'est pas une aventure.

Mais une douleur énorme. Aucun livre, aucun film, ne peut en rendre compte. Ils ne sont pas faits pour ça. [...]

Et puis on sait que le héros, sauvé, va poser son pied sur une plage.

On sait qu'il va s'en sortir.

C'est la loi du genre.

Il n'y a aucune histoire qui se termine avec le narrateur en squelette à la fin.

[...]

— Il y a un happy end ?

— Oui, Pierre, un vrai, un grand. Mais à la fin.

C'est une fin, faut pas oublier ça.

— Mais heureuse.

— C'est ça. »

Médecine générale, éditions P.O.L., 2021



ÉTABLIE PAR THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE
PAR M^{ME} SOPHIE MARY, PROFESSEUR RELAIS DRAEC AU TNB

FICHE PÉDAGOGIQUE À UTILISER EN CLASSE AVEC LES ÉLÈVES



© Mariano Barrientos

MÉDECINE GÉNÉRALE OLIVIER CADIOT LUDOVIC LAGARDE



Document d'accompagnement proposé par Sophie Mary, professeure relais DRAEC au TNB

UN ROMAN D'OLIVIER CADOT

Olivier Cadot est un écrivain, dramaturge et traducteur. Auteur de romans et de textes adaptés au théâtre, mais aussi poète, Olivier Cadot est dans une permanente recherche stylistique et brouille les frontières entre prose et poésie. Il écrit pour Ludovic Lagarde une 1^{re} pièce en 1993, *Sœurs et frères*. Ce seront ensuite ses livres qu'ensemble ils adapteront à la scène. Il travaille également avec des musiciens, comme Pascal Dusapin ou Rodolphe Burger. Olivier Cadot signe avec *Médecine générale* son 13^e ouvrage.

> **Présentation du roman par les éditions P.O.L :**
« 3 personnes ont atteint leurs limites. L'une, ethnologue restée 30 ans dans la forêt vierge ne comprend plus les usages de son pays d'origine, un orphelin surdoué sur les routes, et le narrateur, un homme qui n'a pas écouté les bons conseils de son frère et reste obsédé par des questions religieuses. Ils se retrouvent ensemble après de nombreuses péripéties. Ils se comprennent car chacun porte un deuil, chacun cherche une voie de guérison. Ils décident donc de s'associer pour tenter de comprendre ensemble ce qui leur arrive. Mais comment vivre ensemble ? Difficile dans une région perdue et une maison abandonnée. Et à force d'imposer des règles étranges, le narrateur, qui a initié cette aventure collective, crée involontairement une secte ».

> **Propos de l'auteur et des critiques littéraires :**
« Au début c'était comme ça une idée qui m'amuse et qui m'a toujours amusé au début de mon travail, c'était des idées de tyrannie qui me passionnent. » — Olivier Cadot, un entretien pour la librairie Mollat

« Depuis 35 ans, l'écrivain signe des ouvrages fous et drôles. Mais le comique y dissimule toujours le tragique. Et, derrière, l'auteur s'y révèle chaque fois un peu plus. *Médecine générale* en témoigne. » — Raphaëlle Rérolle, *Le Monde des Livres* (2021)

« **EN QUÊTE DE SOI.** Dans un roman loufoque et bouleversant porté par trois personnages mal en point, Olivier Cadot nous parle de ses angoisses et aborde avec légèreté des questions aussi philosophiques que littéraires. "Pourquoi prendre des détours sans arrêt ? Pourquoi tu ne racontes pas tout simplement ce qui t'est arrivé ici ?" La phrase, en apparence anodine, est très symboliquement située au centre du livre. La question du pourquoi et comment écrire était déjà au cœur d'*Histoire de la littérature récente*, délicieux traité littéraire publié en deux tomes, en 2016 et 2017. Elle occupe une grande partie de ce roman farfelu qui semble être une mise en fiction des obsessions d'Olivier Cadot. » — Sylvie Tanette, *Les Inrockuptibles* (2021)



« Pour la 1^{re} fois depuis qu'il publie, Olivier Cadot précise le genre de son livre : *Médecine générale* est un "roman". C'est vrai. Il propose trois personnages : le narrateur, une amie et un garçon croisé par hasard. Il fixe un cadre temporel : entre aujourd'hui et les années 1970. Et un espace : le Sud-Ouest, tel qu'il se construit depuis l'époque féodale. L'intrigue ? Il n'y en a pas. Nos trois comparses devisent, délirent, et c'est fou le nombre de pensées et d'angoisses qu'ils expriment. Sur un ton de farce et de comique cosmique unique, propre à Olivier Cadot. » — Cécile Dutheil de la Rochère, *En attendant Nadeau* (2021)

CADIOT / LAGARDE / POITRENAUX : UN COMPAGNONNAGE ENTRE LES LIVRES ET LA SCÈNE

Médecine générale est la 8^e collaboration en plus de 20 ans de l'auteur Olivier Cadot avec le metteur en scène Ludovic Lagarde et le comédien Laurent Poitrenaux.

Comment décrire leur manière de travailler ensemble, les variations de leur collaboration qui dure, le processus de travail en commun ? Première étape, « arracher le texte au livre » : couper, littéralement, au cutter, prélever, blocs ou bribes, sans hiérarchie, ne rien jeter encore, mais coller dans un grand carnet ce qu'on commence à réagencer. « On ne fait pas de théâtre avec des chapitres », dit Lagarde. Le temps de la scène théâtrale ne peut pas être celui du livre, les logiques temporelles divergent, on ne découpe pas une seule et même action en plusieurs scènes de façon perceptible pour un spectateur comme on peut le faire lorsque les sauts de page donnent l'indication au lecteur.

Puis vient le temps du montage, au sens cinématographique du terme : Lagarde met en scène son « film intérieur ». Commencent alors les répétitions, arrive Laurent Poitrenaux. Olivier Cadot dit de lui : « Les grands acteurs ont un phrasé, ils donnent du sens jusqu'au bout des doigts. Poitrenaux raconte des histoires, il trace en l'air des figures qui font des images immédiatement, et cela tient du miracle, car il fait avec son corps ce que j'essaie de faire dans mes livres. Ça parle ! Les choses les plus complexes se disent facilement, et s'éclairent. » — Extrait du dossier pédagogique / Les spectacles vivants au Centre Pompidou <https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-artsdelascene-techno/cadiot-lagarde/cadiot-lagarde01.html>

MISE EN SCÈNE LUDOVIC LAGARDE

« **Cheminer par hasard vers le théâtre.** C'est une suite de hasards qui m'a amené au théâtre. J'ai fait des études de Lettres à la Sorbonne Nouvelle, et puis j'ai découvert qu'il y avait des cours de théâtre, que je pouvais faire un double cursus, littérature et théâtre, un peu de cinéma aussi. Le goût est venu doucement. J'ai commencé par la théorie, la dramaturgie, les Grecs, Shakespeare... Puis j'ai fait un petit atelier pratique aussi, où j'ai joué une scène de *Mademoiselle Julie*, c'est un beau souvenir, ça m'a impressionné, frappé, fait peur et en même temps attiré. Ensuite, encore une fois un hasard : l'école du Théâtre en Actes s'ouvrait et Lucien Marchal essayait de constituer une première promotion. Je me suis retrouvé là, un peu par hasard, parce qu'on m'avait convaincu d'y aller. Ça a été un choc. Je me souviens très bien, j'ai mis les pieds dans cette petite salle du Citéa, rue Oberkampf, qui était un ancien petit cinéma de quartier et je me suis assis là dans le noir et je me suis dit : "C'est là, voilà, ne bouge surtout plus". » — Extrait de l'émission *Affaires culturelles* d'Arnaud Laporte sur France Culture, juin 2023

Il a présenté au TNB *La Collection* de Pinter avec Valérie Dashwood en 2019, *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès en 2021, *Sur la Voie royale* d'Elfriede Jelinek pendant le Festival TNB 2022 ou encore *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, avec les élèves de l'École du TNB en 2023.

LES COMÉDIENS

LAURENT POITRENAUX est un acteur virtuose dont le nom est associé à ceux de l'écrivain Olivier Cadot et du metteur en scène Ludovic Lagarde. Tous 3 déploient une aventure fascinante ponctuée de spectacles mémorables : *Sœurs et frères*, *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été* et *Le Colonel des Zouaves* (en 2020 au TNB). Laurent Poitrenaux est également responsable pédagogique de l'École du TNB. Il est accompagné par l'actrice **VALÉRIE DASHWOOD** dont c'est la 3^e pièce avec le trio Cadot / Lagarde / Poitrenaux, après *Un nid pour quoi faire* et *Fairy Queen*. Ils sont rejoints pour la 1^{re} fois par l'acteur-pianiste **ALVISE SINIVIA**, qui signe la conception sonore et musicale du spectacle.



© Mariano Barrientos

DU ROMAN AU THÉÂTRE

Ludovic Lagarde a adapté *Médecine générale* pour la scène.

1 Quelles œuvres adaptées connaissez-vous ? Pensez à des adaptations vers le théâtre, le cinéma, la danse, la bande dessinée...

2 À votre avis, quelles sont les contraintes et les libertés permises par le passage du roman à la scène ?

3 En 2010, lors d'une conférence à propos d'une autre de leur collaboration *Un nid pour quoi faire*, Olivier Cadiot et Ludovic Lagarde parlaient du travail de l'adaptation, du passage du récit au théâtre :

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Conference-de-presse-du-6-juillet-1789?autostart>.

a) Écoutez l'écrivain Olivier Cadiot de 8'10 à 11'06. Quel lien fait-il entre le lecteur et le spectateur ? Entre l'écrivain et le metteur en scène ?

b) Écoutez le metteur en scène Ludovic Lagarde de 14' à 19'17. Comment s'y est-il pris pour adapter l'œuvre vers la scène ?

4 À votre tour, proposez un texte adapté pour le théâtre, à partir du passage suivant. Pensez au texte, mais aussi aux didascalies, au décor, à la musique, à l'éclairage... N'hésitez pas à faire un croquis en plus du texte.

> *Médecine générale*, pp 103-105, Édition P.O.L.

« Bel espace, me disais-je, si on foutait un bon coup de peinture. Des artistes peintres ambulants étaient déjà passés par là au XIX^e, barbouillant en haut des boiseries des panneaux champêtres. D'autres étaient arrivés plus récemment, comme des pilleurs de tombes, avec des bombes de couleur et des pochoirs et, en travaillant certainement la nuit très tard, ne buvant que de l'eau pure, avaient fait une exposition permanente en recouvrant les murs de tags.

(...) Ça me faisait penser à ces immeubles éventrés où l'on voit le papier d'une ancienne chambre ou un extrait de carrelage de cuisine accrochés à une paroi dans le vide. Ça serre le cœur.

– Bienvenue chez moi, dit-elle, s'asseyant sur une caisse en bois faite de grosses planches grises ajourées avec des réclames peintes en lettres noires : Cognac, Desmariés & fils. Ça ne s'est pas arrangé depuis mon départ, il y a trente ans. J'ai hérité... il y a longtemps.

Mais je ne suis jamais revenue.

Je n'étais pas sûre de l'aimer vraiment.

Alors évidemment ça a pris un coup de vieux. Villa Cordélia... papa adorait Shakespeare. Moi toujours pas.

Suivez le guide.

Bibliothèque, si on peut donner ce nom à un tombereau de livres qu'on aurait déposé dans une mare de boue avec pelleuse. Les rayonnages vides et tout par terre en lambeaux. Une verrière masquée par des arbres qui devait autrefois amener un peu de lumière au lecteur réfugié dans cette pièce.

– Regarde ça, je lui montre la vue, ou plutôt l'absence de vue par cette verrière... le pire c'est cette masse de sapins décrépits. On voit les mêmes dans les jardins des maisons de fonction du proviseur attenantes au lycée ou au milieu de la cour arrière d'une caserne de gendarmes désaffectée. Le contraire d'un arbre sous lequel on peut s'installer à l'ombre. Et puis cette balançoire rouillée, je peux pas. C'est au-dessus de mes forces.

– N'en rajoute pas, merci

– La balançoire rouillée, non, ça, non.

Et cet arbre idiot avec sa pauvre tête dépenaillée qui pend... là... comme ça. Il est à plaindre. Et nous aussi.

– Je n'y peux rien, c'est quand même pas moi qui l'ai planté.

– C'est pesant, je ne me sens pas bien du tout. Désolé.

– À cause des arbres ?

– À cause de tout.

– Qu'est-ce qu'on fait ? demanda-t-elle.

– On va ranger tout ça. Et Pierre aussi, hein, Pierre ? On va s'en sortir, je leur dis. On respire un bon coup, et on y va.

Un enfant sauvage, un ignorant endeuillé et une troisième en retour d'exil, ça peut faire une bonne équipe, mais aussi une mauvaise. Quel travail pour s'en sortir. Il fallait d'une part que Pierre retrouve au moins un souvenir lointain pour sortir de la mémoire immédiate et pour avoir quand même un peu de passé à lui – et moi que je tente de débrouiller deux ou trois choses que je ne comprends pas. Des trucs religieux pour la plupart qui me restent en travers de la gorge. Mathilde, il s'agit de la faire atterrir dans sa propre maison. Voilà le programme.»

PENDANT LE SPECTACLE

5 Définissez les termes suivants et soyez particulièrement attentif à tout ce qui se rapporte à ces thèmes dans le spectacle :

Art / Tyrannie / Théâtre / Altérité / Maladie

Vous pouvez vous faire un mémo à la suite de la représentation.



POUR SE SOUVENIR

6 Quel moment gardez-vous particulièrement en mémoire ?

- a) Racontez-le, dessinez-le, schématisez-le...
- Choisissez votre moyen de vous en souvenir.
- b) Pourquoi avoir choisi ce moment ?

POUR RÉFLÉCHIR

7 Quel sens donnez-vous au titre ?

8 Quel personnage vous a le plus intéressé ? Pourquoi ?

9 Écrivez une question que vous vous posez au sujet de la pièce.
Après avoir mises en commun toutes les questions de votre classe ou par petits groupes, piochez-les et tentez d'y répondre ensemble.

10 Que pensez-vous de la scénographie ?
Comment le scénographe Antoine Vasseur a-t-il permis de faire exister les lieux du roman sur une seule scène ?

11 Avec vos camarades qui ont choisi le même thème que vous, faites une synthèse avant de la présenter ensuite.

SI LA CRITIQUE EST FACILE...

12 Reprenez la présentation « *Médecine Générale*, un roman de Olivier Cadiot » de la page 2.

- a) Laquelle de ces citations / critiques préférez-vous pour parler de l'œuvre ? Pourquoi ?
- b) À votre tour, écrivez une courte critique de la pièce que vous avez vue.

... L'ART EST DIFFICILE

> *Médecine générale*, p 360, dans la dernière partie du roman, Édition P.O.L.

« (...) c'était le mot projet qui était important. Mais de quel projet parle-t-on ?
(...) Le paradoxe, c'est qu'en se consacrant à cette réalisation, on a tendance à s'installer au mieux. Trop de confort. Faut faire gaffe à pas s'encroûter. Notre artiste cherche à être bien installé, quand c'est réussi, il s'isole. Danger. Ce n'est plus de l'isolement, mais de l'isolation. Il risque de ne plus savoir ce qui se passe, ni autour de lui ni ailleurs. »

13 Que pensez-vous du « projet » de ces 3 personnages qui s'isolent du monde en espérant pouvoir extraire de leurs réflexions une sorte de guide de vie dans le monde actuel ?

14 Quelle place doit avoir l'artiste dans le monde selon vous ?

POUR ALLER PLUS LOIN

(Ré)écouter l'émission « Cadiot / Lagarde / Poitrenaux, le trio théâtral de l'élégance »
https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/medecine-generale-cadiot-lagarde-poitrenaux-le-trio-theatral-de-l-elegance_6091551.html

OLIVIER CADOT AUTEUR

Écrivain, traducteur et dramaturge français, Olivier Cadot publie en 1988 aux éditions P.O.L. un premier livre de poésie *L'Art poétique*. Il crée le personnage de Robinson, sorte d'alter ego que l'on retrouve dans 5 de ses romans. Il a co-dirigé la *Revue de littérature générale* en 1995 et 1996. Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Ludovic Lagarde. Il écrit pour lui une première pièce en 1993, *Sœurs et frères*, puis *Le Colonel des Zouaves* en 1997, *Fairy Queen* en 2004, *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* créées pour le Festival d'Avignon 2010. Également traducteur, il participe à la nouvelle version de la *Bible* (publiée en 2002) en traduisant les *Psaumes* et *Le Cantique des Cantiques*. La même année, Alain Bashung lit sa traduction du texte biblique sur une musique de Rodolphe Burger. L'artiste collabore aussi aux albums du chanteur et musicien Rodolphe Burger (*On n'est pas des indiens c'est dommage*, *Hôtel Robinson* et *Psychopharmaka*). Olivier Cadot est auteur associé à la Comédie de Reims depuis 2009. Parmi ses dernières parutions chez P.O.L., on retrouve *Providence* et *Histoire de la littérature récente* – tomes 1 et 2, dont Laurent Poitrenaux, acteur associé au TNB, a lu et enregistré chaque jour un chapitre pendant la période de confinement.

LUDOVIC LAGARDE METTEUR EN SCÈNE

C'est à la Comédie de Reims, au Théâtre Granit de Belfort et au Channel de Calais qu'il réalise ses premières mises en scène. En 1993, il crée *Sœurs et frères* d'Olivier Cadot. Depuis 1997, il adapte et met en scène plusieurs romans et textes de théâtre de l'auteur : *Le Colonel des Zouaves* (1997), *Retour définitif et durable de l'être aimé* (2002) et *Fairy Queen* (2004). En 2001, il commence son parcours d'opéra aux côtés de Christophe Rousset, avec 3 mises en scène d'ouvrages de Lully, Charpentier et Desmarets. En 2008, il met en scène les opéras *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin et *Massacre* de Wolfgang Mitterer. Au Festival d'Avignon 2010, il crée *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* d'Olivier Cadot. En janvier 2012, il présente à la Comédie de Reims l'intégrale du théâtre de Georg Büchner. En mars 2013, il met en scène au Grand Théâtre du Luxembourg et à l'Opéra-Comique *Le Secret de Suzanne* de Wolf Ferrari et *La Voix humaine* de Francis Poulenc. Il crée *Lear is in Town* d'après *Le Roi Lear* de Shakespeare pour la 67^e édition du Festival d'Avignon. En 2014, il met en scène *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre national de Grèce à Athènes, spectacle recréé au TNB en septembre 2021. À l'automne 2014, il réalise *L'Avare* de Molière à la Comédie de Reims, puis *La Baraque* d'Aïat Favez en 2015, dans le cadre du festival Reims Scènes d'Europe. En 2016, il met en scène *Providence* d'Olivier Cadot et *Marta* de Wolfgang Mitterer, et en 2017 *Le Nozze di Figaro* de Mozart à l'Opéra national du Rhin. De janvier 2009 à décembre 2018, Ludovic Lagarde dirige la Comédie de Reims. Il crée au TNB *La Collection* (2019) d'Harold Pinter et *Sur la voie royale* (2020) d'Elfriede Jelinek.

LAURENT POITRENAUX COMÉDIEN

Laurent Poitrenaux est un acteur virtuose dont le nom est associé à ceux de l'écrivain Olivier Cadot et du metteur en scène Ludovic Lagarde. Tous 3 déploient une aventure fascinante ponctuée de spectacles mémorables : *Sœurs et frères*, *Le Colonel des Zouaves*, *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été*, *L'Avare*. Pour Ludovic Lagarde, il joue également dans *La Collection* et *Quai ouest*, créés au TNB en 2019 et 2021.

Cette fidélité n'empêche pas Laurent Poitrenaux de suivre sa propre route. Il passe avec un égal bonheur de Racine ou Tchekhov à Beckett ou Lagarde. Arthur Nauzyciel le dirige dans *Jan Karski (Mon nom est une fiction)*, *La Mouette* et *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière*. Il tourne régulièrement au cinéma, il est à l'affiche en 2023 de *Cinq hectares* d'Émilie Deleuze, *La Montagne* de Thomas Salvador ou encore *La Grande Magie* de Noémie Lvovsky.

VALÉRIE DASHWOOD COMÉDIENNE

Elle se forme au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris auprès de Dominique Valadié, Daniel Mesguich et Stuart Seide. Au théâtre, elle joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota, Jean-Pierre Garnier, Daniel Jeanneteau, Éric Ruf, Stuart Seide, Carole Thibault et Anatoli Vassiliev. À l'écran, on l'a vue dans *Une fausse image de moi* et *Errance* de Grégoire Vigneron, *À bout portant* de Fred Cavayé ou encore *Le Petit Poucet* de Marina De Van. Elle joue pour la télévision, notamment dans la série *Profilage*. Pour Ludovic Lagarde, elle joue dans *Doctor Faustus Lights the Light* de Gertrude Stein et Olivier Cadot, *Un nid pour quoi faire*, *Fairy Queen* et *Retour définitif et durable de l'être aimé* d'Olivier Cadot et *La Collection* (2019) d'Harold Pinter.

ALVISE SINIVIA COMÉDIEN ET MUSICIEN

Pianiste, improvisateur et performeur, des rencontres avec des artistes de tous horizons jalonnent son parcours (danseurs, chorégraphes, circassiens, vidéastes, peintres et plasticiens). Formé au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès d'Alain Planès et Emmanuel Strosser, il participe à l'Orchestre de Nouvelles Créations, Expérimentations et Improvisations Musicales (ONCEIM). En 2019, il crée à Athènes *Eror (the pianist)* de Georgia Spiropoulos. Il monte ensuite sa compagnie avec laquelle il crée *Ersilia*. En 2021, il crée *Le Hurler*, une pièce de science-fiction questionnant la notion d'archives sonores.